venons de résumer bien imparfaitemant, les six cercueils furent portés processionnellement par les prêtres dans la crypte de la cathédrale, où deux grands sarcophages en briques, revêtus et décorés en ciment, avaient été préparés, l'un à droite, du côté de l'Evangile, pour recevoir les restes de Mgr Provencher, et l'autre à gauche, du côté de l'épître, pour ceux de Mgr Taché. Un troisième sarcophage, plus modeste, placé au fond de la crypte, du côté de l'épître, reçut les restes de Mgr Faraud, et trois autres, plus petits, du côté de l'Evangile, ceux de M. l'abbé Darveau et des Pères Tissot et Maisonneuve.

(Les Cloches de Saint-Boniface.)



VICARIAT DE L'ALBERTA-SASKATCHEWAN

Noces de diamant sacerdotales du R. P. Lacombe, O. M. I.

Le 13 juin dernier, le R. P. Lacombe, o. m. i., a fêté le 60e anniversaire de son Ordination sacerdotale.

Cette faveur que la Providence réserve à quelques rares privilégiés n'aurait pas dû passer inaperçue dans nos « Missions ». Elles ne peuvent pourtant donner aucun détail sur le jubilé, puisqu'elles n'ont rien reçu, sauf l'entrefilet paru dans les « Cloches » de Saint-Boniface, et qui prouve heureusement que le vénéré jubilaire est en pleine activité. Si, en effet, il passa la journée du 13 juin à la maison-mère des Sœurs des saints noms de Jésus et de Marie à Hochelaga où il célébra sa messe de diamant, c'est qu'il faisait le voyage de Montréal dans l'intérêt de l'hospice de Midnapore.

Le 20 juin, il passait à Saint-Boniface amenant avec lui les Sœurs de la Providence qui vont diriger l'hospice érigé par ses soins.

Pendant ses 60 ans de sacerdoce, la vie du P. Lacombe a été assez remplie d'œuvres, de travaux, de peines et de sacrifices pour fournir non seulement à ses compagnons un thème de compliments mérités, mais encore à tous les membres de la Famille, une revue, un récit qui les eût édifiés autant que réjouis. Dans tout le Canada le nom seul du P. Lacombe n'est-il pas synonyme de Missionnaire et d'Apôtre ?

Lettre du R. P. Houssais (de Fay), à M. le Directeur du « Petit Messager ».

Good-Hope, le 16 janvier 1909.

BIEN CHER MONSIEUR ROBERT,

Etant encore dans le mois des souhaits de bonne année, je suis heureux de pouvoir vous exprimer ceux que je forme pour vous. Que le bon Dieu vous assiste et vous conserve encore longtemps sur cette terre, pour la belle œuvre où vous faites tant de bien. Vous êtes le premier des missionnaires et j'aime à croire que, lorsque le bon Dieu vous appellera à lui, vous serez accueilli par ceux qui vous auront précédés dans la tombe, mais je désire que ce soit le plus tard possible, car, comme disait feu Monseigneur Grandin, c'est inutile d'aller trop tôt flâner dans le Paradis, quand il y a ici-bas tant à faire pour l'œuvre du bon Dieu. Le saint homme, il aurait presque fait des reproches au bon Dieu, quand il lui prenait quelqu'un de ses Pères. Mais le bon Dieu se rit des projets des hommes, et il appelle à lui quand bon lui semble. Ainsi, l'été dernier, nous avons eu à déplorer la perte de deux Pères noyés dans les rapides du fort Smith. L'un était dans le nord depuis seize ans ; l'autre arrivait de France ; il se rendait à la